



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft
Institut suisse pour l'étude de l'art
Istituto svizzero di studi d'arte
Swiss Institute for Art Research

Bearbeitungstiefe

■■■■□

Name

Bellet, Manon

Lebensdaten

* 1979 Vevey

Bürgerort

Blonay (VD)

Staatszugehörigkeit

CH, Frankreich

Vitazeile

Peintre et plasticienne

Tätigkeitsbereiche

sculpture, dessin, peinture murale, installation, art intégré à l'architecture, art vidéo, art dans l'espace public, sérigraphie

Lexikonartikel

Née à Vevey, l'artiste de nationalité franco-suisse grandit sur les hauteurs de la ville, à Blonay. En 1996, elle commence ses études à l'École d'art du Valais à Sierre, où elle participe notamment à l'atelier de la performeuse bâloise [Pascale Grau](#). Sa formation s'achève en 2001 et se prolonge en Angleterre, au Cheltenham and Gloucester Art College, au cours de laquelle l'artiste produit notamment ses premiers films en 16 mm. Après avoir déménagé à Bâle en 2006, elle travaille, dès 2012, à Berlin avant de s'installer à la Nouvelle-Orléans en 2016. Manon Bellet a reçu les prix du Kunstcredit Basel Stadt (2006) et de la fondation Irène Raymond (2007). Elle expose régulièrement en Suisse (Kunsthau Aarau, Helmhaus à Zurich, Kunsthalle Palazzo à Liestal), avant d'être invitée au Kunstmuseum de Soleure et au musée Jenisch à Vevey pour *L'onde d'une ombre* (2013-2014), sa première exposition monographique dans une institution muséale. Son travail sera également présenté à l'étranger, notamment à la Kunsthal Nord d'Ålborg, au Danemark, à l'Atlanta Contemporary Art Center, ainsi qu'au Contemporary Art Center et à l'Art Museum de la Nouvelle-Orléans.

Le travail de Manon Bellet évolue autour d'une recherche sur la réaction de matériaux fragiles comme le papier (de soie, thermique, carbone), la photographie ou les odeurs, dont elle provoque l'accélération des transformations à travers le feu, le soleil ou l'air, testant ainsi la résistance propre à chaque médium, juste avant sa destruction complète. Ces expérimentations commencent en noir et blanc avec une première série d'œuvres: les traces de papiers brûlés qui se

recomposent en une feuille blanche dans la vidéo *Escape Landscape* (2009); les papiers de soie aux liserés brûlés dans *Burning Line* (2010); ou encore les papiers brûlés au mur dans l'installation *Brève braise* (2010-2017), activée par les musiciens invités à improviser sur l'œuvre. En réponse à cette érosion par le feu, naît un autre corpus où l'image se révèle par la chaleur mise au contact de papiers thermiques, comme dans la série *Sans titre, sans encre* (2010, qui deviendra *Confort thermique/Impression radiante*, 2013-2015), dans les *Imageries du hasard* (2011-2013) et dans les *Croquis de chaleur* (2012-2013). Présentées sous forme d'installations monumentales ou de «dessins», ces pièces entrent en résonance avec les œuvres «auto-destructives» de l'artiste Fluxus Gustav Metzger.

Les années suivantes (2010-2015), l'artiste ouvre son travail à la couleur et aux transformations provoquées par les réactions visuelles de matériaux périmés, comme les Polaroïds éventrés de *Toxicité radieuse* (2010, 2014). Iridescentes et séduisantes de prime abord, ces images deviennent répulsives dès lors que la trace visible n'est autre que l'empreinte dévoilée par l'action corrosive des composantes chimiques. Cette esthétique de la toxicité rejoint les travaux de [Pamela Rosenkranz](#) ou de l'artiste et cinéaste italienne Rosa Barba.

Entre 2014 et 2016, Manon Bellet s'intéresse aux carrières de graphite. Cette recherche donnera lieu à *Empreinte tacite* (2014-2015), une macrophotographie de sa main droite recouverte de poudre argentée, ainsi qu'à *Graphite* (2016), une installation présentant le minéral dans ses trois états possibles – brut, manufacturé et en poudre. Cet intérêt pour la transformation de la matière se retrouve dans la pièce *Ensemble d'un éclat* (2014) où, en posant de la limaille de fer sur des aimants, l'artiste rejoue les aléas de l'empreinte éphémère. Dès 2016, avec *À la recherche d'une intimité perdue*, l'empreinte n'est plus révélée à la surface du papier, mais extraite de la peau. Avec l'aide du parfumeur Andreas Wilhelm, Bellet synthétise l'idée d'une odeur «naturelle», à la fois répulsive et désirable, mélange de sueur masculine, de substance organique en décomposition et de bourgeons de cassis, laissant flotter dans l'espace d'exposition une autre trace à la limite non plus du visible, mais du perceptible.

Œuvre: Bâle, Kulturelles Baselland; Bâle, Kunstcredit; Vevey, musée Jenisch.

Stéphanie Serra, 2020

Literaturauswahl

- Manon Bellet. *L'onde d'une ombre*. Vevey, Musée Jenisch, 2014. [Dir:] Patricia Bieder [et al]. Berlin: The Green Box, Kunst Editionen, 2013

- Manon Bellet. *Cahiers d'artistes*. [Texte:] Julie Enckell

Website

<http://www.manonbellet.com>

Direktlink

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=10768486&lng=de>

Letzte Änderung

17.11.2020

Disclaimer

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

Copyright

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

Empfohlene Zitierweise

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bächtli: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>, Zugriff vom 13.9.2012.